

YUSUF

(Devenue AÏN EL ASSEL à l'indépendance)

Dans l'Est algérien, proche de la frontière tunisienne, le village YUSUF est situé sur la Route Nationale 44, au Sud-ouest de LA-CALLE, son chef-lieu distant de 14 km.




La plaine littorale de BÔNE

Avec les plaines d'ALGER et d'ORAN, l'Algérie compte une troisième plaine littorale, la plaine de BÔNE, dont une partie est isolée de la mer par le massif assez considérable de l'EDOUGH (1 004 mètres). Cette plaine, elle aussi parsemée de marais et de lagunes salées telles que le lac FEZZARA, n'a pas un sol moins arrosé ni moins riche que la plaine d'ALGER ; mais les étendues cultivables se trouvant beaucoup plus restreintes, le nombre de colons installés fut beaucoup moins grand.



Prise de la Casbah de BÔNE le 27 mars 1832

Présence Française  1832 - 1962

C'est en 1832 que les troupes françaises occupèrent BÔNE définitivement ; six ans plus tard, en 1838, sa banlieue avait déjà un certain nombre de colons agricoles (671 en 1851) ; en 1847, on créa le village de PENTHIEVRE, en 1848 ceux de MONDOVI et de BARRAL près de l'oued SEYBOUSE. Puis en 1851 ce fut BUGEAUD et DUZERVILLE ; en 1857, NECHMEYA sur la route de GUELMA.



Caserne YUSUF à BÔNE

Puis on jalonna la route qui mène de BÔNE à LA-CALLE ; en 1884, est créé BLANDAN et en 1887 ce fut YUSUF.

YUSUF : Source M. A.BLANC (1897) pages 55 et suivantes de la *Revue Ensemble* n°59 du 3 octobre 2003...

Le village, à sa fondation, en 1887, portait le nom d'AÏN ASSEL (source du miel), en raison sans doute de la présence de quelques ruches près de la source la plus proche. Le centre de population d'AÏN ASSEL prend le nom de YUSUF par décret du 4 juillet 1887. Son plan de lotissement est approuvé la même année et il est créé en 1888.

On lui a donc substitué celui de YUSUF, destiné à perpétuer la mémoire du général qui s'illustra à diverses reprises, pendant la conquête de l'Algérie, et se distingua tout particulièrement à la prise de la Casbah de BÔNE, en 1832, dont il s'empara audacieusement avec les capitaines d'ARMANDY et FREART, par surprise, pendant la nuit, à la tête de l'équipage de la *BEARNAISE*.



Joseph

VANTINI dit YUSUF (1808/1866)

Source : http://babelouedstory.com/voix_du_bled/yusuf/yusuf.html

De son vrai nom Giuseppe VANTINI (ou VANINI ou VALENTINI ?). Enlevé dès son jeune âge par des pirates barbaresques, il est vendu au Bey de Tunis, qui séduit par son intelligence, en fait un mamelouk. Une intrigue amoureuse avec la fille du souverain le contraint à fuir la Tunisie à bord d'un navire de guerre français qui le débarque à SIDI FERRUCH où l'armée du général De BOURMONT vient de débarquer. Il est engagé comme simple interprète, mais on découvre bientôt en lui un magnifique cavalier, un sabreur hors pair, un superbe entraîneur d'hommes.

Des exploits le rendent célèbre. Prise de la Casbah de BÔNE où son intrépidité risque de lui faire perdre cent fois la vie, ce qui conduit le maréchal SOULT à qualifier ses exploits du « *plus beau fait d'armes du siècle* » ; chevauchées épiques à la poursuite d'ABD-EL-KADER et prise de sa smala où il joue un rôle essentiel ; bataille

d'ISLY où ses spahis, aux burnous rouges, décident de la victoire ; combats en Crimée, dans le Sud algérien, ce « *MURAT* » de l'armée a participé de bout en bout à la conquête de l'Algérie, de 1830 à 1857.

Lorsqu'il se rendra en France, il deviendra un des « *lions* » de Paris. Grand seigneur dans son élégance orientale, son panache, son dédain de l'argent, son goût prononcé pour les femmes, lui attirent de nombreuses aventures. Le duc de Caraman, Horace VERNET, le duc de MORTEMART parrainent son entrée dans les cercles les plus fermés de Paris. Musulman, il se fait baptiser pour épouser Adelaïde WEYER, une jeune fille de l'aristocratie parisienne. Chatouilleur à l'excès sur l'honneur, il provoque plusieurs adversaires en duel.



Tombeau de YUSUF à ALGER (photo d'Yves JALABERT)

A 73 kilomètres de BÔNE, à 14 km de LA CALLE, à 8 km de la mer en ligne directe, YUSUF est presque enclavé dans les immenses forêts de chêne liège et chênes zéens qui s'étendent de là jusqu'à la frontière tunisienne en décrivant autour de LA CALLE un vaste demi-cercle boisé. Vers l'Ouest seulement au Nord-est, sur les rives du lac OUBEÏRA à 4 km du village, la forêt s'entrouvre sur de vastes clairières, livrées à la colonisation, où les céréales occupent une superficie totale de 400 hectares environ, tandis que la vigne couvre seulement 30 hectares en partie disséminés près du même village.

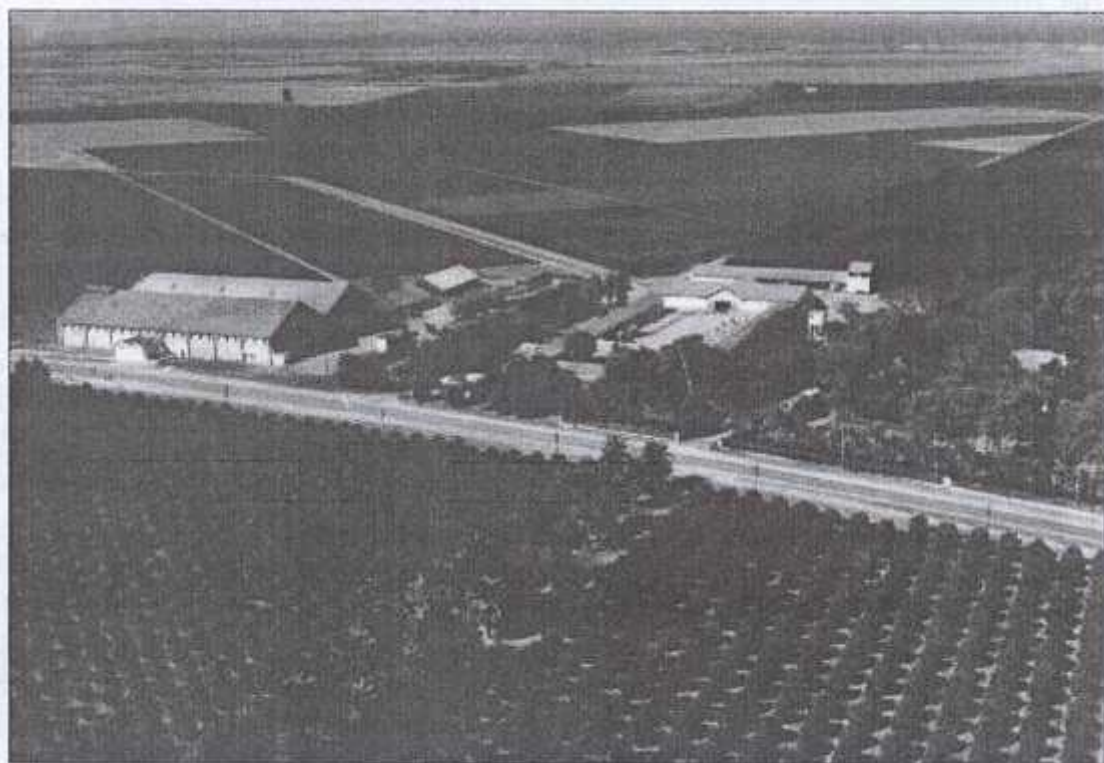
La route de BÔNE à LA CALLE le divise, avec une autre grande rue parallèle, en deux parties sensiblement égale au milieu desquelles a été aménagée une place ornée d'une fontaine abreuvoir et sur l'un des côtés de laquelle s'élève avec la mairie école une église toute pimpante en la fraîcheur de son badigeon neuf et de ses tuiles rutilantes, que domine un svelte clocher d'ardoise coquettement posé sur un campanile. Partout des platanes, des frênes, des mûriers aussi ont été plantés et affirment par leur vitalité exubérante et leur rapide croissance l'excellence du terrain de ce pays béni des arbres. Tout le village disparaît presque sous les frondaisons touffues dont on a eu le bon esprit de l'entourer.



Les maisons des colons, en général bâties en pierres et solides, sont accompagnées de jardins où croissent toutes variétés d'arbres fruitiers et de légumes. Quelques-unes d'entre-elles même ont des allures de maisons de ville qui ne sont pas pour déparer l'aspect du village, très pittoresque, au bas du sombre manteau vert que la forêt déroule tout alentour.

En dehors des ressources agricoles ordinaires, la culture du tabac et l'élevage de bestiaux fait vivre les indigènes de la contrée, qui trouvent à YUSUF un marché hebdomadaire, le mercredi, où ils peuvent écouler leurs produits. Le marché aux bestiaux se trouve à une extrémité du village, tandis qu'un grand hangar couvert, au milieu d'une des principales rues, sert de marché aux grains.

Les principales cultures de la région étaient : les céréales, le tabac, les melons et pastèques. Celle du coton avait été tentée mais fut abandonnée.



Vue du Domaine d'El Kous

La culture des céréales tend à prendre autour de YUSUF de plus en plus d'extension, toute limitée qu'elle soit par les abords de la forêt. C'est autour du lac OUBEÏRA qu'elle prend du développement. Parmi les exploitations agricoles on peut signaler celles de MM : AQUILINA, ARNAUD Antoine et Auguste, BURGAZ, CASTELLANO, FAUVET, GELLY fils, GRAVIER, JOLE, docteur MONTAGNIE, MOUTON, PELLET Charles et François, PEYRA.

A 300 mètres du village des industries qui contribuent à donner une animation au village : une scierie à vapeur et deux moulins à vapeur. MM. d'OSMONT ont institué une sorte de comptoir agricole, où moyennant de faibles redevances en nature, ils prêtent à tous les colons qui le désirent les instruments agricoles perfectionnés nécessaires aux agriculteurs un peu besogneux, soit pour labourer, soit pour moissonner ou pour l'entretien de leurs vignes. Les colons peuvent ainsi, sans immobiliser leur petit capital, s'outiller à peu de frais et profiter des machines agricoles perfectionnées qui leur permettent de procéder plus rapidement aux principaux travaux des champs.

Le tabac réclamait du travail toute l'année : labour, semis, repiquage ; la récolte se faisait à la main. Les feuilles de tabac étaient entassées et liées à l'aide de raphia (ou rafia) ; elles étaient ensuite mises sur des séchoirs. Le soleil les blondissait. Lorsqu'elles étaient suffisamment sèches, on les entassait sous forme de ballots cubiques. Vers le mois de novembre, les agriculteurs se rendaient à BÔNE pour livrer leurs cargaisons à la Tabacoop. Le produit de la vente était réparti entre l'agriculteur et les ouvriers agricoles.



Quant aux melons et pastèques ils étaient vendus sur pied à des acheteurs de BÔNE.

Le liège était exploité et l'on pouvait voir de nombreuses piles devant la maison forestière située un peu à l'écart du village. Cette maison était pompeusement appelée « le Château » par les gens du coin, sans doute parce qu'elle était la plus grande que les autres bâties à la lisière de la forêt. Non loin de la maison forestière se trouvait un ancien lavoir.



C'est encore l'oued EL-KEBIR qui arrose ici la contrée en servant de limite entre la section du TARF et celle d'YUSUF, toutes les deux comprises dans la commune de LA CALLE.

Un de ses affluents, l'oued MESSI DA, parcourt aussi le territoire d'YUSUF et prend sa source dans le lac OUBEÏRA, qui écoule, par cette rivière, le trop plein de ses eaux. Celles-ci couvrent une superficie de 8 000 hectares environ, et le lac se trouve à une altitude de 27 mètres au-dessus du niveau de la mer avec laquelle il ne communique pas directement comme les deux autres lacs, le lac MELAH, lac salé, à l'Ouest, le lac TONGA ou EL-HOUT, à l'Est où l'eau de la mer pénètre par deux canaux naturels.



Lac TONGA d'une superficie de 2700 hectares et sa surface est recouverte à 90 % d'une végétation émergente. Peuplé d'anguilles dont la pêche très productrice était, à notre époque, exploitée par des industriels d'HAMBOURG



Le lac aux Oiseaux appelé aussi GRÂA (170 hectares environ)

Entre LE TARF et YUSUF, les eaux des ravins et des petites montagnes avoisinantes sont réunies dans une sorte de dépression du sol d'une faible étendue qui forme un petit lac, connu sous le nom de lac des oiseaux ou Guerah bou Redim. Tous ces lacs forment en quelque sorte un chapelet autour de LA CALLE. Ils sont l'hiver le refuge d'une quantité énorme d'oiseaux de passage de toutes espèces, parmi lesquels le chasseur n'a que l'embarras du choix.

Ces lacs sont aussi très poissonneux avec quantité de mulets qui remontent les petites rivières par lesquelles ils sont en communication avec la mer.



Toute la région comprise entre LE TARF, YUSUF et LA CALLE, est couverte de vestiges de l'occupation romaine, notamment le KHANGUET-AOUN, du côté de la frontière tunisienne, où l'on a cru reconnaître les traces d'un important camp romain. C'est, d'ailleurs, dans ces parages et dans ceux de LA CHEFFIA, avant d'arriver à BLANDAN, que le savant épigraphiste, le docteur REBOUD, a révélé le plus grand nombre d'inscriptions libyco-berbères et rencontré le plus de monuments mégalithiques.

Source : http://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1966_hos_63_3_4090

Extrait du rapport PEYERIMHOFF, directeur de l'agriculture, du commerce et de la colonisation (1906) (Source CDHA Aix en Provence)

YUSUF créé en 1887.

Superficie. : 1 508 hectares (ha) divisés en 31 concessions agricoles et 15 lots industriels.

Origine des terres. . : Prélèvement de 870 ha sur le douar-commune d'AÏN-KHIAR, et de 638 ha sur celui de KHANGUET-AOUN. 96 ha et 11 ares appartenaient à l'Etat, 183 ha 89 constituaient le domaine public et diverses réserves communales (cimetière arabe, sources, etc...) ; le surplus comprenait 792 ha, 49 de terrains communaux que les djémâas des deux douars-communes d'AÏN-KHIAR et KHANGUET-AOUN ont cédés gratuitement, et 435 ha 51 de terrains collectifs de culture pour lesquels

l'Etat a donné en compensation 591 ha, plus des indemnités en argent dont le chiffre s'est élevé à 15 648, 50 francs.

Dépenses d'installation...: 163.000 francs,

Peuplement primitif...: 10 immigrants et 36 algériens, sur lesquels 9 immigrants et 17 algériens sont restés en possession,

Eléments nouveaux...: 3 immigrants, 6 algériens, 1 étranger et 2 indigènes,

Mouvement de la population...: 230 habitants en 1891, 288 habitants en 1901 dont 232 français, 33 indigènes musulmans et 23 étrangers,

Naissances...: de 1887 à 1901 = 83,

Décès...: de 1887 à 1901 = 61,



YUSUF

Situation économique... : Superficies complantées en :

-Céréales : 762 ha - Vignes : 15 ha - Jardins (cultures maraichères et arbustives) : 5 ha ;

-Bétail : Bœufs = 180 – Moutons et chèvres = 60 – Chevaux et mulets = 35 ;

-Matériel agricole : Charrues = 30 valant 5. 000 francs ; Autres instruments = 24 valant 46.000 francs ;
Constructions agricoles = 30 valant 80. 000 francs ;

-Industrie . . . : Fabrique de crin végétal = 1 valant 10.000 francs ;

Observations générales...: Centre heureusement peuplé, laborieux et en voie de réussite ; le marché récemment créé a pris un développement considérable.

Situation des indigènes : Leurs moyens personnels d'existence n'ont pas diminué, puisque les prélèvements ont été compensés en nature. Ils travaillent chez les colons et améliorent à leur exemple leurs procédés de culture.

La population des deux douars d'AÏN-KHIAR et de KHANGUET-AOUN qui était en 1891, de 1908 habitants, s'élève en 1901 au chiffre de 2 283.

Les écoles

L'école du village avait été bâtie à la manière d'une forteresse. La cour était entourée de hauts murs percés de meurtrières ; portes et fenêtres du rez-de-chaussée étaient blindées ; elle possédait un puits en son milieu. Il y avait un four. Ainsi, en cas de danger, la population du village aurait pu s'y réfugier.

Les directrices successives de l'école furent : Anna BURGAZ - Mme CASANOVA - Solange GRECO - Henriette CURMI - Mmes DUCHET - PILAIN - ROSSIUS - CHARRONNEAU - Aimée GELAS.

Les directeurs successifs de l'école de garçons furent : Ernest RICHER (? - 1949) - Jean Louis LAGARDE (1949-1951) - Maurice DECAZEAUX (1951-1962).

Les élèves :

-1932 : Renée ALBRIEU - Aline ARNAUD - Adrienne ATTARD - Manette BUANGIORNO - Solange BURGAZ - Adrienne GALLO - Yolande LAROSA - OUACHACHI - Eliane VIRZI -

-1936 : Aline ARNAUD - Aimée ARNAUD - Arlette ARNAUD - Andrée ATTARD - Manette BUANGIORNO - Colette BURGAZ - Solange BURGAZ - Jeanne CHERON - Angèle DI MARTINO - Céleste DI MARTINO - Adrienne GALLO - OUACHACHI - Cyprienne PAÏNO - Arlette VIRZI - Eliane VIRZI -

-1952 : Azedine ABDI - Belkacem ABDI - Tahar ABDI - Abdelkrim AGAB - Hocine AGAB - Mahmoud AGAB - Toriki ARDJOUN - Saïd BELKAÏD - Azedine BOUDECHICHE - Hocine BOUHMANI - Abdelkrim DJERIBI - Saïd DJERIBI - Philippe DUCHET - Jean Marc DUMAS - Mohamed HADEF - Laïch KEMIDI - Nourredine KHEMIRI - Abderrahmane LAZLI - Ramdane NEHDI - Serge NUCCI - Georges PERAZIO - Abdelkrim RAHEB - Abderrahmane RAHEB - Abdelaziz RAMDANI - Moussa RAMDANI - Ounas RAMDANI - Chadli SAAD DELLAT - Georges SANFRATELLO - Areski TOUDER - Alain TOURNIER - Yves TOURNIER - Marcel VIRZI -

Le village de YUSUF est érigé en commune par arrêté du 12 janvier 1957.



La population européenne de la section d'YUSUF s'élève à 300 habitants et dans le village ils étaient 189.

L'adjoint spécial : Monsieur ARNAUD

Le tramway à vapeur de BÔNE à La CALLE dessert : MORRIS, Lac des Oiseaux, BLANDAN, LE TARF, YUSUF, lac OUBEÏRA, LA CALLE. Parcours, 88 km.

COMMUNE MIXTE

Le 29 décembre 1884, le Cercle de LA CALLE, unité administrative placée sous la direction d'un commandant supérieur et par ailleurs l'un des plus anciens comptoirs français en Algérie, est érigé en Commune Mixte par arrêté constitutif du Gouverneur général d'Algérie. Elle est comprise dans l'arrondissement de BÔNE, l'un des arrondissements du département de CONSTANTINE.



Composition en 1902 : 22997 habitants dont 1183 Français - Superficie 104636 hectares.

- ROUM-ES-SOUK, centre : 152 habitants dont 142 Français - Superficie 1639 ha,
- YUSUF (AÏN ASSEL), centre : 288 habitants dont 236 français - Superficie 1482 ha,
- LACROIX (EL AIOUN), centre : 264 habitants dont 243 français - Superficie 2548 ha,
- Le TARF, centre : 327 habitants dont 267 français - Superficie 1889 ha,
- LE TARF, douar : 1611 habitants - Superficie 12585 ha,
- TOUTAIN (ZITOUNA), centre : 97 habitants dont 86 français - Superficie 1077 ha,
- MUNIER, centre : 180 habitants dont 175 français - Superficie 1793 ha,
- SOUARAKH, douar : 1468 habitants - Superficie 7370 ha (y compris MESSIDA),
- MESSIDA, hameau : 8 habitants dont 4 français,
- NEHEB, douar : 1932 habitants - Superficie 7199 ha,
- KHANGUET-AOÛN, douar : 1269 habitants - Superficie 7317 ha,
- OULED YOUN, douar : 1173 habitants - Superficie 7378 ha,
- AÏN KHIAR, douar : 1014 habitants - Superficie 2231 ha,
- BOU HADJAR, douar : 4657 habitants dont 34 français - Superficie 17777 ha,
- BOUGOUS, douar : 2883 habitants - Superficie 8330 ha,
- CHIEBNA, douar : 3484 habitants dont 2 français - Superficie 8535 ha,
- MERADIA, douar : 2190 habitants - Superficie 11483 ha,

DEPARTEMENT

Le département de BÔNE fut un département français d'Algérie entre 1955 et 1962 ; code 9C

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de BÔNE fut une sous-préfecture du département de CONSTANTINE, et ce jusqu'au 7 août 1955. À cette date ledit département est amputé de sa partie orientale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de BÔNE fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 25 367 km² sur laquelle résidaient 730 594 habitants et possédait cinq sous-préfectures : LA CALLE, CLAIRFONTAINE I, GUELMA, SOUK AHRAS et TEBESSA. Une dernière modification interviendra avec le rattachement temporaire de l'arrondissement de TEBESSA au département de BATNA du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

L'Arrondissement de LA-CALLE comprenait 10 localités : BLANDAN - LA CALLE - LACROIX - LAMY - LE TARF - MUNIER - OUM TBOUL - ROUM EL SOUK - RIGHIA - YUSUF



MONUMENT AUX MORTS



Le relevé n° 57417 de la Commune Mixte de LA CALLE mentionne 289 noms de soldats « Mort pour la France » au titre la guerre 1914-1918, à savoir :

En rouge sont mentionnés les natifs du village de YUSUF.

■ ■ ABADA Salah (Mort en 1916) - ABDI Mebarek (1916) - ABDI Mohammed (1914) - ABES Ben Amar (1917) - ABID Mohammed (1915) - ACHOURI Abdallah (1917) - ACQUAVIVA Carméno (1917) - ALLAMAND Elie (1916) - AMMI Belkacem (1916) - AMOURA Amar (1916) - ANEL Georges (1914) - ANTOTOMASO Carméno (1918) - **ARDJONNI Ali (1919)** - **ARNAUD Aimé (1914)** - AROUCI Rabah (1915) - ATTANASIO Antoine (1916) - AUDOUARD Raymond (1915) - AZZOPARDI Charles (1914) - BACHA Ahmed (1915) - BARBARA Georges (1915) - BARBARA Louis (1918) - BARKAT Mammam (1915) - BAROLLE Amédée (1914) - BARON Alfred (1917) - BATALLAH Hacene (1918) - BEKHOUCHE Rabah (1915) - BEKHOUCHE Mohamed (1918) - BELALA Boularès (1915) - BELALA Mohamed (1914) - BELHACÈNE Mohamed (1917) - BELHANI Ali (1918) - BELLAL Amar (1915) - BELLILI Medjoud (1919) - BÉLOUNIS Mohamed (1916) - BENDJEDDOU Mohammed (1915) - BENHALIMA Mahmoud (1918) - BENKHAL Merrouche (1914) - BENNECIB Belkacem (1914) - BENSEBTI Ben Abit (1917) - BENYAHIA Salah (1917) - BERRAHIL Ahmed (1916) - BIDIRI Ahmed (1917) - BILILI Saâd (1918) - BONNET Albert (1915) - BONNET Henri (1914) - BOUACHMANE Sadok (1915) - BOUALLOUCHE Belkacem (1918) - BOUAMRANE Younès (1917) - BOUCHAÏB Rabah (1914) - BOUDJELLABA Mabrouk (1918) - BOUILLOC Henri (1916) - BOUKESSIDA Mebrouk (1918) - BOUKHATEUR Belhadj (1915) - BOUMAZA Lakdar (1915) - BOUSSAÏDI Keblouti (1915) - BOUZANA Lamri (1915) - BOUZERIBA Hacène (1915) - BOUZIAN Salah (1918) - BOUZIANE Lakdar (1915) - BRINIS Bouhadja (1918) - BUONGIORNO François (1918) - BUONO Raphaël (1915) - BUSCHIAZZO Joseph (1915) - CARDINALE Guiseppe (1915) - CARÉMOLI Bienvenu (1914) - CARRIÈRE Léon (1915) - CASSAGNE Laurent (1919) - CASSAR Edouard (1916) - CASSAR Jules (1916) - CATUOGNO Joseph (1918) - CHAUCHE Ali (1915) - CHEBIEB Aïssa (1914) - CHENOUGA Abderrahman (1917) - CHENOUGA Ahmed (1915) - CHENOUGA Hessouna (1916) - CHERIET Hocine (1918) - CHÉRIT Mahmoud (1918) - CHEROUAT Salah (1917) - CHERONI Albert (1914) - CHTIBI Mohamed (1916) - CLÉRIN Cyprien (1916) - COHEN Isaac (1916) - COLLETTI Michel (1918) - CORDINA Jean (1914) - COSTANZO Salvatore (1915) - DANI Abderrahman (1914) - DE CANIO Anselme (1915) - DE PERETTI Don Barthélémy (1916) - DEBARNOT Charles (1915) - DEBRINCAT René (1918) - DEBRINCAT Salvatore (1918) - DECELIS Jules (1918) - DESJARDINS Lucien (1918) - DESVIGNES Charles (1915) - DEVILLE Louis (1914) - DI COSTANZO Frédéric (1915) - DI GIACOMO Angelo (1915) - DI JORIO Michel (1918) - DI JORIO Noël (1914) - DI MÉGLIO Francesco (1914) - DI MÉGLIO Pasqualino (1915) - DI NAPOLI Louis (1918) - DIAF Abed (1915) - DIF Bernous (1914) - DIF Zerrouk (1915) - DIORIO Joseph (1918) - DJABALI Mérad (1915) - DJABOREBBI Belkacem (1916) - DJAHBAR Hocine (1915) - DJEDID Cherif (1916) - DJEFFA Mohamed (1917) - DJEFFAL Mohammed (1915) - DJELALI Makloul (1918) - DOMINICI Pascal (1918) - DOUAÏ Abdelhafid (1914) - EL HAÏK Léon (1915) - EL HAÏK Salomon (1915) - ENGELVIN Baptiste (1918) - FADLI Ahmed (1917) - FATES Sebti (1916) - FEDDA Ben Belgacem (1917) - FENNICHE Ahmed (1918) - FERNANE Salah (1918) - FERRAH Bouziane (1916) - FERRAH Lakhar (1917) - FEZAA Ahmed (1914) - FEZAA Hocine (1914) - FICHU Gustave (1915) - FLIDJANE Belkacem (1916) - FLIDJANE Khedine (1914) - GAIDIOZ Pierre (1915) - GALLO Barthélémy (1918) - GASPÉRINI Gino (1917) - GASPÉRINI Marino (1917) - GELLY Joseph (1916) - GIAMBRONE Guiseppe (1916) - GUARNIERI Gabriel (1916) - GUÉDOUAR Ahmed (1914) - GUERMICH Hocine (1915) - GUISELLI Jacques Dit Delmas (1918) - HACÈNE Ben Ali (1915) - HADJÉMA Mohamed (1917) - HALIMI Salah (1915) - HAMDI Ben Bouzid (1918) - HAMEL Amara (1917) - HAMZA Amar (1915) - HANACHI Ben Hocine (1916) - HAOULI Mohammed (1915) - HARIATI Amar (1915) - HATIOUCHI Ali (1914) - HEMICI Nacem (1917) - HOCINE Ben Labidi (1919) - HOUKDIRI Ahmed (1917) - HOUSSAIS Paul (1918) - IMPERATO Cosmo (1916) - JALBY Félicien (1916) - KADRI Mayouf (1918) - KARDI Ali (1917) - KEDDACHE Abdallah (1914) - KHADER Hocine (1914) - KHADRI Salah (1915) - KHALDOUM Ahmed (1915) - KHALFOUN Amara (1915) - KHELIFI Hassen (1916) - KHEMIS Ben Mebrouk (1918) - KHENTOUCHE Ahmed (1916) - LABED Amara (1914) - LABED Boudjema (1917) - LAÏCHE Tahar (1916) - LAÏD Mohamed (1915) - LAMRI Ahmed (1915) - LANGELLA Carméno (1914) - LAROUCI Lakdar (1914) - LATROUS Abdallah (1917) - LAURO Gaëtan (1917) - LAURO Jean (1916) - LAYADI Amar (1916) - LAZAZIA Gatmallah (1916) - M'CHAOUF Belkacem (1915) - MALEK Rabah (1918) - MARCET Joseph (1914) - MATALLAH Bourouba (1917) - MOUTOUGUI Messaoud (1916) - MATTERA Pascal (1916) - MEBROUKI Ali (1914) - MECHAKA Lamri (1915) - MEDEL Ali (1916) - MEFTAH Mammam (1914) - MELAL Mohamed (1915) - MELIS Francesco (1916) - MELOUAH Ladjemi (1916) - MELOUCH Amara (1918) - MENAI Belkacem (1916) - MERADI Hasnaoui (1919) - MERDACI Bachir (1915) - MERZOUGHOU Hacène (1915) - MESSAADIA Ali (1918) - MESSAMER Brahim (1915) - METIRI Saad (1916) - MEZIANE Salah (1914) - MIRA Bouars (1917) - MONCHAUD Adrien (1915) - MOUSSI Ahmed (1915) - MOUTON Emile (1918) - MUSCAT Georges (1916) - NAHALA Hacène (1918) - NAPOLEONE Antoine (1914) - NASRI Ben Rabah (1916) - NEHDI Brahim (1915) - NOTO Louis (1916) - NOUARI Abed (1915) - OUADA Abdallah (1915) - OUALI Hocine (1919) - OUARGLI Mohamed (1916) - PADRINES Pierre (1915) - PAÏNO François (1917) - PARTIDA Henri (1915) - PERIER Laurent (1916) - PERRAUD Fernand (1916) - PETITJEAN Alfred (1918) - PILATO Giovanni (1917) - RACHEDI Rabah (1916) - RAGAZZACCI Démétrius (1915) - RAMDANI Brahim (1917) - REBANI Tayeb (1915) - REFAË Ali (1914) - RIMET Louis (1914) - ROLLAND Daniel (1914) - ROMANO Antonio (1915) - ROMANO Jean (1915) - ROSCIO Joseph (1914) - ROSSANO Louis (1918) - ROUANI Salah (1915) - SADAOUI Laridi (1915) - SADI Amar (1919) - SAFIR Hassouna (1915) - SALHI Hocine (1915) - SALVIA Cyprien (1914) - SALVIA Joseph (1915) - SANFRATELLO Joseph (1916) - SCHIANO Antoine (1914) - SCHIANO Lucien (1916) - SEBATA Ahmed (1918) - SEBTI Brahim (1916) - SELLAM Brahim (1915) - SELMI Belkacem (1917) - SERENO Salvator (1916) - SERVOLES Victor (1916) - SLAÏM Boukhatem (1917) - SLIB Saci (1915) - SNANI Abdallah (1917) - SOLER Joseph (1916) - SOLTANI Hocine (1917) - SOLTANI Larbi (1915) - SOLTANI Mohammed (1918) - SOLTANI Rabah (1914) - SOMBRET-GONTHIÉ René (1915) - SORRENTINO Jean (1915) - TABERKANE Mustafa (1918) - TAHENTI Belkacem (1915) - TAHRAOUI Berrahil (1916) - TAÏEB Ben Gacem (1915) - TAÏF Hacène (1917) - TALEB Amar (1915) - TALEB Salah (1914) - TARANTO Angelo (1915) - TARANTO

Joseph (1916) - TARENTO Angelo (1915) - TEUMA Joseph (1918) - TLILI Bachir (1917) - TLILI Chabane (1917) - TLILI Saci (1915) - TOCE Julien (1915) - TOUATI Mohamed (1918) - UTTARO Antonio (1916) - VUOSO Pierre (1915) - YOUNI Hani (1917) - YOUSFI Ferhat (1915) - ZAIDI Labidi (1915) - ZEDIRI Ahmed (1917) - ZEDIRI Belkacem (1914) - ZIANI Ali (1916) - ZIANI Belkacem (1915) - ZINE Ammar (1917) - ZITOUNI Ben Hocine (1916) - ZITOUNI Mesbah (1918) - ■ ■

EPILOGUE AÏN ET ASSEL

De nos jours = 16 285 habitants

Un écolo tente de se suicider pour sauver le lac OUBEÏRA

Hier, dans la grisaille de ce matin de 5 juin 2016, Journée mondiale de l'environnement, que l'écolo a judicieusement mise à profit, il s'est installé sur le haut du pont-vanne du lac Oubeïra avec une corde autour du cou, un bidon d'essence et un briquet. Il a ensuite appelé la gendarmerie, la Protection civile et la presse pour les informer de son intention de se donner la mort en s'immolant et en se pendait aux armatures du pont pour dénoncer l'indifférence des autorités devant la dégradation constante de ce plan d'eau de 2500 ha, réserve intégrale du Parc national d'El Kala et l'un des premiers sites algériens classé Ramsar.

« On a volé une vanne du pont-vanne qui régule, lorsqu'elle fonctionne, les écoulements du plan d'eau. Maintenant le lac est en train de se vider. Comment a-t-on pu voler la vanne de plusieurs centaines de kilos soudée à son axe de relevage ? » s'insurge Bachir AMEUR.



Lassé par ses appels sans écho aux autorités publiques, Bachir Ameur, président d'une association de protection de l'environnement, a décidé de changer de méthode.

Hier, dans la grisaille de ce matin de 5 juin 2016, Journée mondiale de l'environnement, que l'écolo a judicieusement mise à profit, il s'est installé sur le haut du pont-vanne du lac Oubeïra avec une corde autour du cou, un bidon d'essence et un briquet. Il a ensuite appelé la gendarmerie, la Protection civile et la presse pour les informer de son intention de se donner la mort en s'immolant et en se pendait aux armatures du pont pour dénoncer l'indifférence des autorités devant la dégradation constante de ce plan d'eau de 2500 ha, réserve intégrale du Parc national d'El Kala et l'un des premiers sites algériens classé Ramsar.

« On a volé une vanne du pont-vanne qui régule, lorsqu'elle fonctionne, les écoulements du plan d'eau. Maintenant le lac est en train de se vider. Comment a-t-on pu voler la vanne de plusieurs centaines de kilos soudée à son axe de relevage ? » s'insurge Bachir AMEUR.

Cette vanne, réalisée pendant la période coloniale, laissait entrer l'eau des crues dans le lac et la retenait ensuite le plus longtemps possible pour l'irrigation. Elle n'a pas été utilisée pendant des décennies et a même été refaite en 2013, elle n'a pas fonctionné et c'est tant mieux, car les vannes fermées retenaient l'eau. Ce n'est plus le cas avec l'une des trois vannes en moins. L'eau coule sous le pont et le lac se vide.

Le défenseur du lac Oubeïra parle aussi de l'abandon de ce plan d'eau aux braconniers. Il y aurait

quelque 200 nasses pour anguilles (en fait des verveux) qui y sont installées. Ce lac, autrefois concédé à une exploitation privée, est délaissé depuis le retrait de cette dernière pour des motifs contractuels....

Source : http://www.elwatan.com/hebdo/environnement/un-ecolo-tente-de-se-suicider-pour-sauver-le-lac-oubeira-06-06-2016-322439_158.php

SYNTHESE réalisée grâce à la Revue ensemble n° 239 et les sites ci-après :

<http://encyclopedie-afn.org/VILLES - NOMS>

http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

http://www.academia.edu/7162329/Arch%C3%A9ologie_dun_territoire_de_colonisation_en_Alg%C3%A9rie._La_commune_mixte_de_La_Calle_1884-1957

<http://www.dknews-dz.com/article/28154-ornithologie-denombrement-des-oiseaux-deau-a-el-tarf.html>

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5695914m/f93.image>

<http://www.memorialgenweb.org/memorial3/html/fr/index.php>

<http://www.amicaledescalloisetamis.fr/notrehistoire.html>

[http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/geo.php?lieu=Yusuf+\(Algerie\)](http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/geo.php?lieu=Yusuf+(Algerie))

http://images.google.fr/imgres?imgurl=http://www.seyhouse.info/seyhouse/infos_diverses/mise_a_jour/image_infos_diverses/bailly/episo6_fichiers/image020.jpg&imgrefurl=http://www.seyhouse.info/seyhouse/infos_diverses/mise_a_jour/maj87.html&h=347&w=459&tbnid=6j5BPDjiSgfY5M:&tbnh=121&tbnw=160&docid=U-fEqliFo75tdM&client=firefox-b-ab&usq=_ob87QxYghQp74t56fFREmV3flzg=&sa=X&ved=0ahUKEwilhruV1qnNAhUFSRoKHR9_BJUQ9QEILDAG

Vifs remerciements à Messieurs VILLARD Maurice et Hervé NOEL (CDHA Aix-en-Provence) pour la mise à ma disposition d'une précieuse documentation dont celles du Bulletin Callois et de la Revue Ensemble.

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO